

UNIGY

FROM WASTE TO ENERGY



Contacts Presse

GRTgaz
Chafia BACI / Emilie GRANDIDIER
Tél : 01 55 66 40 84
chafia.baci@grtgaz.com /
emilie.grandidier@grtgaz.com

Agence SHADOW COMMUNICATION –
Karima DOUKKALI / Aurélie VINZENT
Tel : 07 77 36 64 10 / 06 58 66 80 49
karimadoukkali@shadowcommunication.fr /
aurelievinzent@shadowcommunication.fr

SOMMAIRE

#1

#VivaTech : derrière UNIGY, les innovations du gaz pour valoriser nos déchets

- page 2 -

#2

**Transition écologique,
le défi de l'économie circulaire**

- page 4 -

#3

Des filières gaz innovantes au service du traitement des déchets, de l'économie circulaire et de la transition écologique

- page 5 -

#4

La French Gas Tech : un écosystème dynamique et vertueux au cœur des territoires

- page 10 -

#5

La transition écologique, il y a ceux qui en parlent et ceux qui la font

- page 14 -

#6

Synthèse de l'étude « Comportements des Français avec les déchets »

- page 15 -

#1

#VIVATECH : DERRIÈRE UNIGY, LES INNOVATIONS DU GAZ POUR VALORISER NOS DÉCHETS

« NOS DÉCHETS D'AUJOURD'HUI SONT NOS RESSOURCES EN ÉNERGIE POUR DEMAIN »

UNIGY est une start-up américaine créée en avril 2019 avec la volonté de développer des solutions pour transformer à grande échelle les déchets en énergie. L'appellation UNIGY fait ainsi référence à Universal Energy.

En France, ce sont plus de 300 millions de tonnes de déchets⁽¹⁾ qui sont produits chaque année. Leur traitement représente un enjeu complexe et de taille pour les territoires. Or, il est possible de changer de vision et de transformer en énergie des gisements de déchets plus difficiles à traiter et à valoriser.

C'est ce que propose UNIGY, à travers un modèle unique.

En ouvrant le champ des possibles avec ses innovations, UNIGY repense le rôle des déchets pour leur donner une seconde vie utile à l'ensemble de la collectivité. Une énergie d'avenir disponible pour tous et dont le potentiel pourrait permettre de couvrir jusqu'à 70% de notre consommation de gaz en France en 2050.

Les solutions imaginées par UNIGY sont dévoilées pour la première fois à Paris à l'occasion de Viva Technology, du 16 au 18 mai 2019, au Parc des Expositions de la Porte de Versailles.

Les équipes UNIGY y accueilleront les visiteurs pour leur présenter ces technologies et leur faire vivre une expérience inédite.

Rendez-vous au Hall 1 au stand E40 pour nous rencontrer !

Pour suivre UNIGY :
www.unigy.tech
[@UnigyTech](https://twitter.com/UnigyTech)

* Ces chiffres sont issus de « Chiffres-clés » - Édition 2017 – source ADEME

UNIGY N'EXISTE PAS. EN TOUT CAS, PAS SOUS CE NOM.

En fait, derrière UNIGY, il y a tout simplement une initiative de GRTgaz destinée à révéler et soutenir une filière française d'avenir (startups, collectivités, pôles de compétitivité...) engagée dans le développement d'une nouvelle génération de gaz renouvelables ou bas carbone, produits localement, pour accélérer la transition écologique.

Mais pourquoi inventer UNIGY ?

- Pour attirer l'attention des visiteurs de Viva Technology qui arpentent le salon à la recherche de la « Next big thing » en négligeant parfois des solutions vertueuses, en germe dans les territoires, prêtes à fonctionner ou qui pourraient se développer plus rapidement.
- Pour dire haut et fort que les solutions portées par UNIGY - transformer les déchets en énergie - sont accessibles dès maintenant avec l'émergence d'une nouvelle génération de gaz renouvelables ou bas carbone. Oui le gaz!
- Pour expliquer que le gaz, cette énergie vieille de deux siècles, est bel et bien le moteur d'un écosystème dynamique d'innovations auquel on n'accorde pas l'attention qu'il mérite.
- Pour mettre en visibilité la French Gas Tech qui ne demande qu'à s'exprimer. Des start-up et PME se mobilisent aujourd'hui aux côtés des agriculteurs, des industriels, des collectivités, des pôles de compétitivité, ou des organismes de recherche. Cette filière à fort potentiel innove pour proposer des solutions de valorisation alternatives à l'enfouissement ou à l'incinération des déchets envahissants, et pour mettre en œuvre concrètement la transition écologique et l'économie circulaire au cœur des territoires.

A Viva Technology, deux procédés innovants seront mis en avant :

- **La méthanisation** : une filière en plein développement qui valorise les effluents et les déchets organiques sous forme de gaz renouvelable injecté dans les réseaux existants,
- **La pyrogazéification** : une filière d'avenir pour transformer en gaz renouvelable ou bas carbone les déchets solides peu ou mal valorisés aujourd'hui.

Selon une étude ADEME* sur le potentiel de production de gaz renouvelable à horizon 2050, 70% de nos besoins pourraient être couverts grâce à des gaz renouvelables ou bas carbone issus de la méthanisation et de la pyrogazéification.

* <https://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/france-independante-mix-gaz-renouvelable-010503-synthese.pdf>

#2

TRANSITION ÉCOLOGIQUE, LE DÉFI DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

La ville et le village de demain seront vertueux ou ne seront pas. Si l'on veut que la transition énergétique avance, adopter les principes de l'économie circulaire présente un réel potentiel, en particulier la transformation de nos déchets en ressources nouvelles et notamment en gaz.

Mais en quoi consiste exactement l'économie circulaire ?

Il s'agit de produire des biens et des services de manière durable, en limitant la consommation et les gaspillages de ressources comme les matières premières, l'eau, ou encore l'énergie, ainsi que la production des déchets. Cela signifie rompre avec le modèle de l'économie linéaire : extraire, fabriquer, consommer et enfin jeter. Pour cela, il faut « boucler la boucle » et notamment transformer les déchets en ressources.

C'est dans cette logique-là que les eurodéputés ont voté en avril 2018 le paquet Économie circulaire qui fixe à 55 % le recyclage des déchets municipaux à échéance 2025. Un objectif qui progressera à 60 % en 2030 et à 65 % en 2035. Le texte limite également à 10 % la mise en décharge des déchets municipaux en 2035.

La France a encore du chemin à parcourir : elle affiche un taux de recyclage des déchets municipaux de 42,9% (2017), et enfouit encore 22% de ces types de déchets. Pour favoriser leur valorisation, de nombreuses solutions voient le jour. La R&D progresse à grands pas pour faire émerger des technologies capables de recycler les nombreux déchets que nos villes et villages produisent chaque année.

Pour développer l'économie circulaire, de nombreux acteurs s'engagent dans les territoires aujourd'hui pour valoriser un maximum de déchets et produire une nouvelle génération de gaz renouvelables ou bas carbone au service des usages domestiques, industriels ou encore de mobilité.

#3

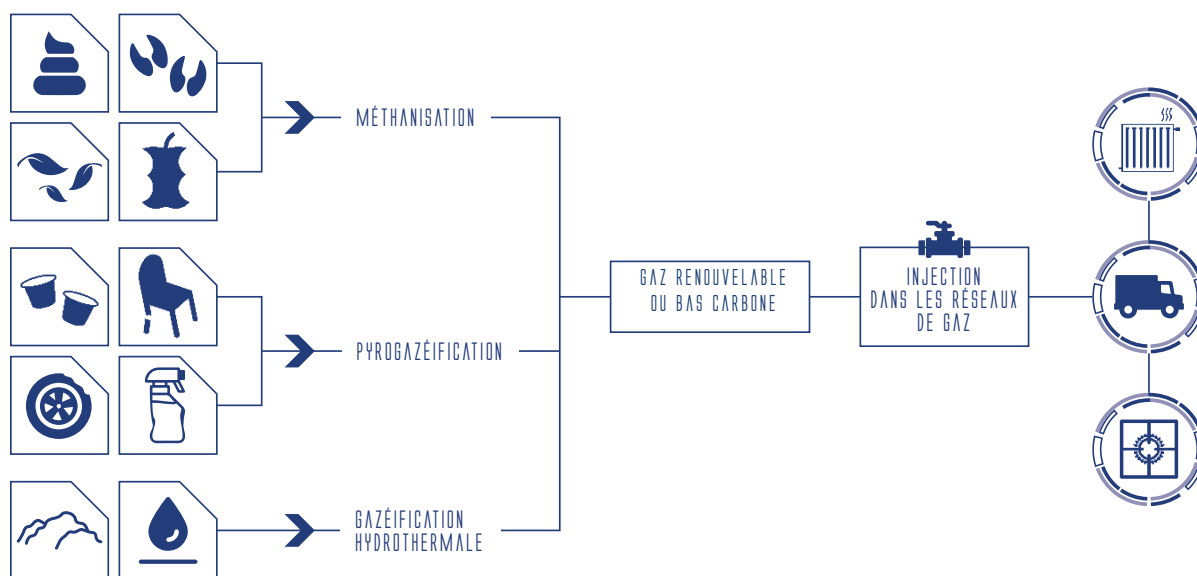
DES FILIÈRES GAZ INNOVANTES AU SERVICE DU TRAITEMENT DES DÉCHETS, DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE ET DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Et si nos déchets n'étaient plus un problème mais LA solution ?

Des procédés innovants permettent aujourd'hui de transformer les déchets en un gaz injectable dans les réseaux. Tour d'horizon de cette nouvelle génération de gaz qui propose des solutions de valorisation des déchets organiques ou des déchets solides difficiles à traiter. Cette production d'énergie sans émission de fumées ou de polluants est directement injectée dans les réseaux de gaz avec un rendement très performant, supérieur à 70%.

En France, le développement de ces filières de gaz renouvelables ou bas carbone, créatrices d'emplois non délocalisables, pourrait se substituer avantageusement à la consommation du gaz naturel importé.

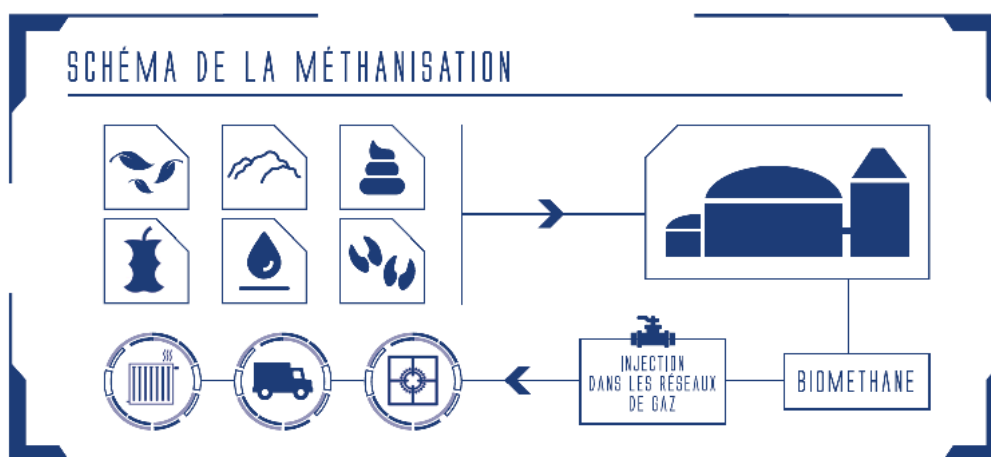
Cette production vertueuse offre également l'avantage d'être continue, fiable et stockable dans les infrastructures gazières existantes (+ de 230 000 km de canalisations enterrées) réparties sur le territoire national.



LA MÉTHANISATION POUR VALORISER LES DÉCHETS ORGANIQUES

Aujourd'hui, nous pouvons produire une énergie verte issue de matières organiques comme les effluents d'élevage ou les déchets ménagers, grâce à la méthanisation, une solution technologique qui fait ses preuves sur le terrain.

La méthanisation est la dégradation de la matière organique dans un digesteur. Elle produit localement un gaz renouvelable, le biogaz, ainsi que le digestat, une alternative aux engrais chimiques. Une fois épuré, le biogaz devient biométhane et peut être injecté directement dans les réseaux existants, puis être utilisé pour les usages domestiques et industriels ou comme carburant.



Chiffres clés :

76 sites de méthanisation en fonctionnement fin 2018 en France

661 projets à l'étude dont 2/3 de projets agricoles

100 000 foyers : c'est la consommation annuelle couverte par la capacité de production actuelle de biogaz injecté

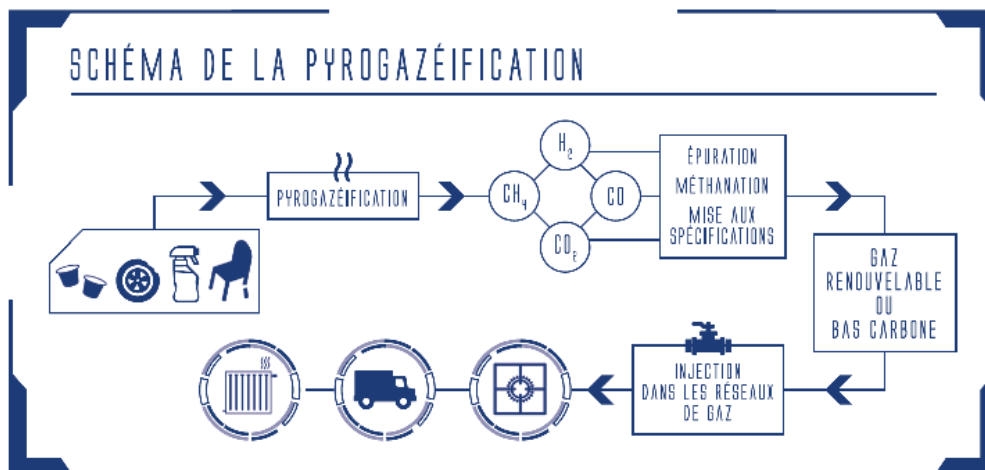
LA PYROGAZEIFICATION POUR TRANSFORMER EN ÉNERGIE DES DÉCHETS RÉSIDUELS

Avec une technologie innovante basée sur un procédé thermochimique, la pyrogazéification va transformer une matière solide en gaz. Les résidus qui sont difficile à traiter et à valoriser, comme le plastique, le bois usé ou encore les emballages d'origine alimentaire, vont ainsi pouvoir intégrer une filière de production de gaz bas carbone, directement injecté, stocké et acheminé par les réseaux.

Cette filière qui traite les déchets résiduels secs non fermentescibles souvent destinés à l'enfouissement ou l'incinération, est parfaitement complémentaire de la filière méthanisation, des autres filières de production de gaz injectables dans les réseaux en cours de développement (comme le Power to Gas), et des autres énergies renouvelables.

Comment ça marche ?

La pyrogazéification consiste à porter ce type de déchets à très haute température (entre 800 et 1500°C) dans un milieu privé d'oxygène. Cette opération a pour objectif de décomposer la matière en différentes molécules gazeuses. Les molécules obtenues sont alors recombinaées pour produire un gaz injectable similaire au gaz naturel importé... mais produit localement.



Quels avantages ?

La pyrogazéification apporte 4 bénéfices directs pour les territoires, dans une logique d'économie circulaire :

- **Valoriser une grande variété de gisements** qui n'ont pu faire l'objet d'une réutilisation ou d'un recyclage ou dont la valorisation n'est pas optimale (stockage, incinération).
- **Réduire l'empreinte carbone du traitement des déchets et les émissions de polluants** en proposant une alternative innovante et performante aux outils conventionnels (volumes de fumées réduits, très forte réduction des émissions de polluants à l'atmosphère, très bon rendements et utilisation désaisonnalisée de l'outil ...).
- **Produire une énergie injectable dans les réseaux de gaz existants, en remplacement de l'importation d'énergie fossile** pour couvrir une grande diversité d'usages, dont celui de carburant pour les véhicules propres en réponse aux besoins locaux ou nationaux.
- **Contribuer à la vitalité économique des territoires par l'implantation d'entreprises et la création d'emplois locaux.**

La pyrogazéification a atteint un stade de maturité technologique suffisant pour envisager le lancement des premières installations industrielles dans les prochaines années. Elle s'appuie sur une filière française très dynamique composée d'un réseau de jeunes entreprises innovantes, des acteurs du traitement des déchets, des industriels et des opérateurs d'infrastructures gazières.

Au total, plus de 40 acteurs sont regroupés au sein du Club Pyrogazéification français, qui estime que le gaz injecté issu des procédés de pyrogazéification permettrait de valoriser près d'un demi-million de tonnes de déchets par an, injecter 1 TWh de gaz par an et ainsi réduire les émissions de CO₂ d'environ 165 000 tonnes, avec à la clé, la création dans les territoires de 500 emplois nouveaux essentiellement non délocalisables.

Le soutien à la filière pyrogazéification permettrait de favoriser significativement le développement d'une valorisation vertueuse des déchets ultimes des collectivités, en complément des autres filières de valorisation des déchets, tout en produisant une énergie locale directement injectables dans les réseaux.

Chiffres clés :

50%, c'est l'objectif de réduction des quantités de déchets admis en installation de stockage en 2025⁽¹⁾

3,1 millions de tonnes /an de bois en fin de vie sans valorisation locale pertinente⁽²⁾

40 % de la consommation de gaz en 2050 : c'est le potentiel énergétique de la pyrogazéification en France⁽²⁾

⁽¹⁾ Loi de transition énergétique pour la croissance verte – 2015

⁽²⁾ Source Ademe

MAIS AUSSI...

LA GAZÉIFICATION HYDROTHERMALE POUR VALORISER LES BIOMASSES LIQUIDES EN GAZ RENOUVELABLE

La gazéification hydrothermale permet d'utiliser les biomasses liquides comme les résidus agricoles et de l'industrie agroalimentaire, les effluents industriels, les digestats issus de la méthanisation ou encore les algues, pour les transformer en gaz. Cette technologie permet également de valoriser certains résidus d'apparence solide, comme les Cultures Intermédiaires à Vocation Energétique (CIVE) ou encore l'herbe à condition que ces matières contiennent au moins 50% de masse liquide.

Il s'agit d'une conversion thermochimique à haute pression et à haute température de biomasses liquides. On obtient un gaz riche en méthane, quasi sans trace de polluants, et donc très intéressant pour les producteurs qui n'ont même pas besoin de le comprimer au préalable pour l'injecter dans le réseau de transport.

Doté d'une haute efficacité énergétique (supérieur à 70%), le procédé permet de convertir quasiment tout le carbone (jusqu'à 99%) contenu dans la biomasse en gaz, un record pour des procédés thermochimiques.

Le potentiel de production de gaz issue de ce processus est estimé à 50 TWh à l'horizon 2050, grâce à des acteurs européens, des instituts de recherche aux développeurs de technologie, qui travaillent actuellement au développement de prototypes, de pilotes ou de démonstrateurs.

La technologie de la gazéification hydrothermale, encore quasi inconnue il y a 1 an, commence à intéresser de plus en plus d'acteurs, notamment issus du secteur du traitement de l'eau et des déchets.

On estime que la commercialisation de technologies sous licence devrait débuter entre 2023 et 2025.

#4

LA FRENCH GAS TECH : UN ÉCOSYSTÈME DYNAMIQUE ET VERTUEUX AU COEUR DES TERRITOIRES

Autour de procédés innovants de traitement des déchets s'active un écosystème dynamique composé d'industriels, de startups, de PME et de collectivités, engagés dans la transition écologique. Tous font le choix du gaz et s'investissent pleinement dans le développement d'une nouvelle économie vertueuse au cœur des territoires.



Anthony Mazzenga, Directeur gaz renouvelables chez GRTgaz, dresse les enjeux de ces nouvelles filières.

Pourquoi produire du gaz à partir de la méthanisation et la pyrogazéification ?

La valorisation des déchets est aujourd'hui un défi majeur pour nos sociétés. La transition écologique se résume encore trop souvent uniquement sous la seule dimension de production d'énergie décarbonée. Avec la production de gaz renouvelable, il s'agit de marier transition écologique et économie circulaire en offrant des solutions innovantes et pertinentes pour répondre à la problématique des déchets, des boucles de consommation courtes, et de l'accès à une énergie locale et renouvelable.

La méthanisation et la pyrogazéification permettent de valoriser en énergie gaz une grande variété de gisements de déchets et d'effluents : agricoles, ménagers, industriels ainsi que les déchets résiduels qui sont mal traités par les filières traditionnelles comme le plastique ou le bois usé. À titre d'exemple, 3,1 millions de tonnes par an de bois en fin de vie ne trouvent pas de débouchés pour une valorisation locale pertinente. Difficile de rester sans rien faire.

Concrètement, quelle évolution constatez-vous sur le terrain ?

Ces filières d'avenir se structurent et se développent dans les territoires. Mais elles présentent des niveaux de maturité différents.

La méthanisation est une technologie mature. Elle connaît aujourd'hui un véritable déploiement en France avec 90 sites déjà raccordés aux réseaux gaziers et qui produisent aujourd'hui et plus de 660 projets à l'étude, dont les deux tiers sont des projets agricoles.

La pyrogazéification est quant à elle à un autre stade : peu de sites existent encore aujourd'hui mais des premiers pilotes commencent à émerger en France parallèlement à l'arrivée de nombreuses start-ups et PME.

Nous constatons une forte dynamique territoriale autour de ces deux technologies. De nombreux acteurs se mobilisent comme des collectivités territoriales, des syndicats de déchets, des laboratoires de recherche et tout un écosystème d'entreprises de l'innovation. Je pense par exemple à Prodeval pour l'épuration de biogaz issu de la méthanisation de déchets organiques, Waga Energy pour celui capté dans les décharges, Terrawatt et Enosis sur la méthanation biologique, ETIA sur la pyrogazéification... Cette French Gas Tech existe bel et bien !

Que manque-t-il pour accélérer le développement de ces filières ?

Il est tout d'abord important de mieux les faire connaître, notamment auprès des décideurs qui n'associent pas spontanément l'énergie gaz à l'innovation et la transition énergétique. Or, cette énergie est capable de se réinventer. Le gaz, c'est l'énergie des possibles ! Cette promesse, GRTgaz la porte depuis 2017 avec la volonté de mettre en visibilité la production de gaz renouvelables et les acteurs territoriaux qui s'appuient sur les atouts énergétiques, environnementaux et économiques de ces nouvelles filières. Pour exprimer ce message, Viva Technology constitue un rendez-vous incontournable pour les observateurs, surtout que le fil rouge de cette édition est la « Tech for Good ».

Cette production vertueuse et prometteuse a besoin d'être soutenue par une volonté politique et une visibilité dans la durée pour renforcer leur compétitivité.

Ce soutien est indispensable pour permettre à ces filières de développer les économies d'échelles, standardiser leurs équipements, tester leurs projets, et ainsi réduire leurs coûts.

Dans l'analyse économique, il est par ailleurs fondamental de prendre en compte l'ensemble de leurs externalités positives. Prenons l'exemple de la pyrogazéification : son coût est certes plus élevé aujourd'hui que d'autres technologies de valorisation de déchets. Mais dès 2025, elle pourra représenter une véritable alternative à la mise en décharge, dont les volumes doivent être réduits de 50% et taxés 3 à 4 fois plus avec les nouvelles dispositions législatives.

ZOOM SUR 4 ACTEURS DE LA FRENCH GAS TECH QUI TRANSFORMENT NOS DÉCHETS EN ÉNERGIE

ENOSIS

ENOSIS : UNE TECHNOLOGIE INÉDITE DE PRODUCTION DE GAZ Stéphane Palmade, directeur général d'ENOSIS

Sur quelle innovation se positionne ENOSIS ?

En collaboration avec des laboratoires français de recherche, ENOSIS a mis au point une technologie innovante de méthanation biologique permettant de transformer en méthane le gaz de synthèse obtenu par pyrogazéification des déchets organiques. Le procédé biologique développé par ENOSIS permet de réduire les dépenses d'investissement et les coûts opérationnels.

Quel développement connaissez-vous aujourd'hui en France ?

ENOSIS porte un projet d'entreprise à vocation industrielle, innovant, créateur d'emplois. D'une manière générale, nous prévoyons de commercialiser nos premières installations à taille industrielle d'ici 2021. Il est important de souligner que la filière a besoin d'accompagnement des pouvoirs publics pour se structurer et atteindre sa maturité. C'est notamment le cas lorsque nous souhaitons tester nos technologies en situation réelle.

Twitter @enosis_energies

<https://www.linkedin.com/company/enosis-energies/about/>

ETIA

ETIA MISE SUR LE GAZ RENOUVELABLE

Philippe Hugeron, directeur finance et développement d'ETIA

Sur quelle innovation se positionne ETIA ?

Nous développons des procédés brevetés dit de pyrolyse qui convertissent par la chaleur en absence d'oxygène des biomasses résiduelles et déchets secs en chaleur, électricité ou gaz comme le méthane ou l'hydrogène. Nous maîtrisons de manière très précise le niveau de température et le temps de séjour de la biomasse pour avoir les conditions opératoires qui vont créer le plus de valeur possible. En quoi cette production de gaz est-elle un enjeu d'avenir ? — Flexible, transportable et stockable dans le réseau de gaz naturel, le gaz produit offre de nombreux avantages. Ses rendements sont très élevés et il est produit en continu. Il apparaît comme un complément indispensable aux énergies renouvelables électriques intermittentes, ainsi qu'un moyen utile de valoriser des déchets.

Quel développement connaissez-vous aujourd'hui en France ?

Et à l'étranger ?

ETIA est présent dans 39 pays et 90 % de notre activité est réalisée à l'export. En France, le développement du gaz renouvelable est plus difficile car nous avons un prisme très nucléaire qui laisse peu de place aux autres énergies, pourtant complémentaires. Il y a pourtant un potentiel très important de gaz renouvelables dans notre pays, saisissons cette chance !

Twitter @etia_group

<https://www.linkedin.com/company/etia/>

TERRAWATT

TERRAWATT : UNE MOBILITÉ AU GAZ GRÂCE AUX DÉCHETS

Yann Mercier, président de Terrawatt

Sur quelle innovation se positionne Terrawatt ?

Nous avons breveté un procédé transformant tout type de matière organique en biométhane. Les déchets sont d'abord convertis en gaz de synthèse par une technique de pyrogazéification avant d'être injectés dans un milieu bactériologique. Celui-ci va alors induire une réaction de méthanation biologique innovante.

Quel développement connaissez-vous aujourd'hui en France ?

Nous sommes au stade de la recherche et développement. Nos premiers résultats sont très concluants. En partenariat avec GRTgaz, nous allons lancer un pilote de méthanation sur un site industriel en France, tandis qu'un autre devrait voir le jour en Espagne.

WAGA ENERGY

WAGA ENERGY VALORISE L'ÉNERGIE DES DÉCHARGES Mathieu Lefebvre, président et cofondateur de WAGA ENERGY

Sur quelle innovation se positionne WAGA ENERGY ?

WAGA ENERGY se focalise sur le gisement encore inexploité que représente le biogaz produit naturellement par la dégradation des matières organiques sur les sites de stockage des déchets – communément appelés « décharges ». Nous avons mis au point une technologie qui associe une filtration par membranes à une distillation à température cryogénique et permet d'en extraire du biométhane pouvant être injecté directement dans le réseau de gaz naturel.

Quel développement connaissez-vous aujourd'hui en France ? Et à l'étranger ?

En 4 ans, nous avons conçu un modèle extrêmement performant. Avec 6 unités en exploitation et 4 en construction, notre WAGABOX® est aujourd'hui la solution de référence pour valoriser le biogaz des sites d'enfouissement. Nous venons d'ouvrir une filiale à Philadelphie et travaillons au déploiement international de notre innovation.

Twitter @WagaEnergy

<https://www.linkedin.com/company/waga-energy/>

PLAINENERGIE : UN EXEMPLE DE PROJET TERRITORIAL POUR VALORISER LES DÉCHETS EN ÉNERGIE

La Communauté de communes de la Plaine de l'Ain (CCPA) s'est pleinement engagée dans une démarche qui favorise la transition vers une économie circulaire, créatrice d'emplois et respectueuse de l'environnement.

Le projet PLAINENERGIE vise à développer, à l'échelle industrielle, une installation combinant pyrogazéification et méthanation biologique, intégrée au Parc Industriel de la Plaine de l'Ain (PIPA) pour valoriser les déchets résiduels collectés au sein de la CCPA et du PIPA.

PLAINENERGIE est le premier projet européen expérimental d'une telle envergure. Cette installation permettra d'optimiser le traitement et la valorisation des déchets résiduels disponibles au sein d'un territoire. Un projet innovant qui s'inscrit au cœur des enjeux de la transition énergétique et de l'économie circulaire.

#5

LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, IL Y A CEUX QUI EN PARLENT ET CEUX QUI LA FONT

Cette opération inédite à Viva Technology s'inscrit dans le cadre de la campagne « Le Gaz. L'Énergie des Possibles. », une initiative lancée en octobre 2017 par GRTgaz pour présenter tous les atouts des gaz renouvelables et mettre en avant les actions engagées au sein des territoires par des entrepreneurs, des collectivités territoriales, des chercheurs, des agriculteurs...

Révéler toutes les innovations du gaz en faveur de la transition écologique

La campagne est destinée à révéler au plus grand nombre les solutions d'avenir qu'apporte l'énergie gaz. Toujours aussi performant pour le chauffage et l'industrie, le gaz se transforme et devient progressivement une énergie renouvelable, une solution pour la valorisation des déchets, un carburant alternatif clé pour le transport terrestre et maritime, un moyen de stocker les excédents électriques renouvelables : autant de qualités aujourd'hui encore méconnues mais bien réelles pour répondre aux défis de la transition écologique.

Porter un nouveau regard sur l'énergie gaz

Bien connu par 99%* des Français, le gaz est d'abord perçu comme une énergie fiable (67% des personnes interrogées) et compétitive (48%). Cette image relève des usages historiques et domestiques du gaz naturel comme le chauffage ou la cuisson. En revanche, seuls 38% des Français considèrent le gaz comme une énergie d'avenir et 29% seulement comme innovante. Trop souvent considéré exclusivement comme une énergie fossile, le gaz dévoile avec cette campagne tout son potentiel pour contribuer à apporter des réponses à des défis majeurs comme la réduction des déchets, l'amélioration de la qualité de l'air ou le stockage des énergies renouvelables (éolien, solaire).

GRTgaz à Viva Technology : l'innovation au service de la transition écologique

Viva Technology est le rendez-vous des entreprises et des startups les plus innovantes du monde. Et si l'innovation se mettait au service de la transition écologique ? Aujourd'hui, il existe un écosystème vertueux et dynamique composé d'industriels, de startups, de PME et de collectivités engagés dans la transition écologique.

En soutenant le développement de filières de gaz renouvelables ou bas carbone, GRTgaz a la volonté de pérenniser un outil industriel unique, le réseau de gaz existant, pour qu'il soit à même d'apporter la même qualité de service demain avec ces nouveaux gaz en substitution du gaz naturel.

Pour découvrir ou redécouvrir les témoignages des acteurs qui œuvrent pour accélérer la transition écologique avec le gaz, consultez le site gazenergiedespossibles.fr.

* Résultats du baromètre « Les Français et l'énergie gaz », réalisé par OmnicomMediaGroup pour GRTgaz en septembre 2017 auprès d'un échantillon de 1 000 personnes de 25 à 65 ans représentatifs de la population française.

#6

SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE « COMPORTEMENTS DES FRANÇAIS AVEC LES DÉCHETS »

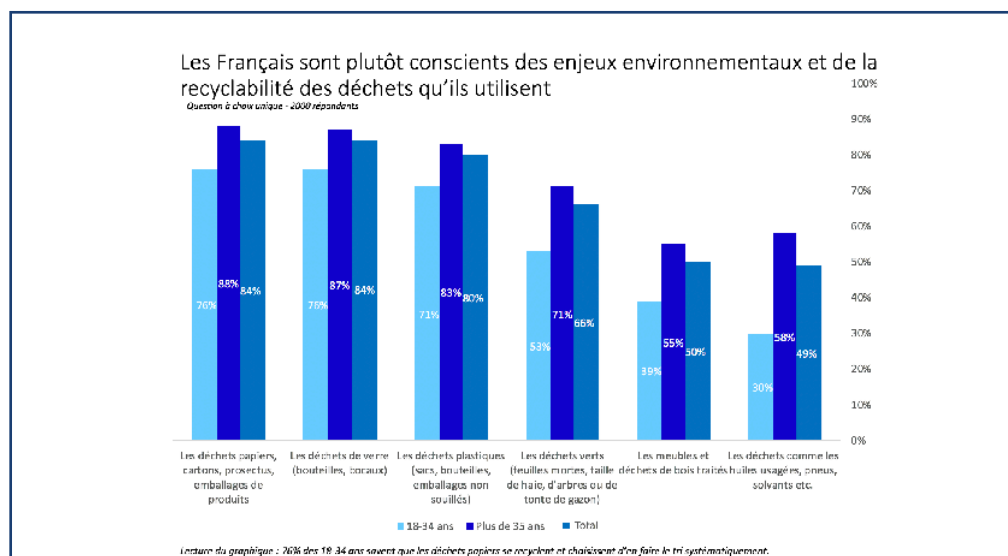
Méthodologie : étude réalisée par Occurrence pour GRTgaz le 26 avril et le 3 mai 2019, auprès d'un échantillon de 2 000 personnes, représentatif de la population française, afin d'étudier les habitudes des Français au sujet des déchets et ainsi mieux comprendre la connaissance et sensibilité des Français face aux enjeux environnementaux.

Les 6 enseignements de l'étude :

- **Résultat 1** : Les Français ont une bonne connaissance du taux de recyclabilité des objets dont ils ont un usage quotidien ou fréquent et sont une forte majorité à les recycler.
- **Résultat 2** : Lorsque l'usage est moins fréquent/plus rare – les Français ont plus de mal à assurer un fort niveau de recyclage.
- **Résultat 3** : Les habitudes face aux déchets et les taux de recyclage sont liés aux connaissances des traitements à disposition du citoyen et des moyens associés – non pas à la volonté de le faire.
- **Résultat 4** : Les Français sont réceptifs aux nouvelles technologies comme la transformation de certains déchets en énergie mais trouvent que ces dernières ne sont pas assez encouragées.
- **Résultat 5** : Les Français pensent produire moins d'ordures ménagères par semaine que la moyenne déterminée par l'ADEME.
- **Résultat 6** : Différences régulières entre les millénials et les autres Français de plus de 35 ans.

LES FRANÇAIS CONSCIENTS DES ENJEUX DE VALORISATION DES DÉCHETS

L'étude montre que les Français sont plutôt conscients des enjeux environnementaux et sont soucieux de l'environnement. En moyenne, 85% d'entre eux ont une bonne connaissance de la recyclabilité des déchets proposés et choisissent d'en faire le tri, quoiqu'à des niveaux différents. A l'exception des ordures ménagères, tous les déchets testés sont considérés comme recyclables.



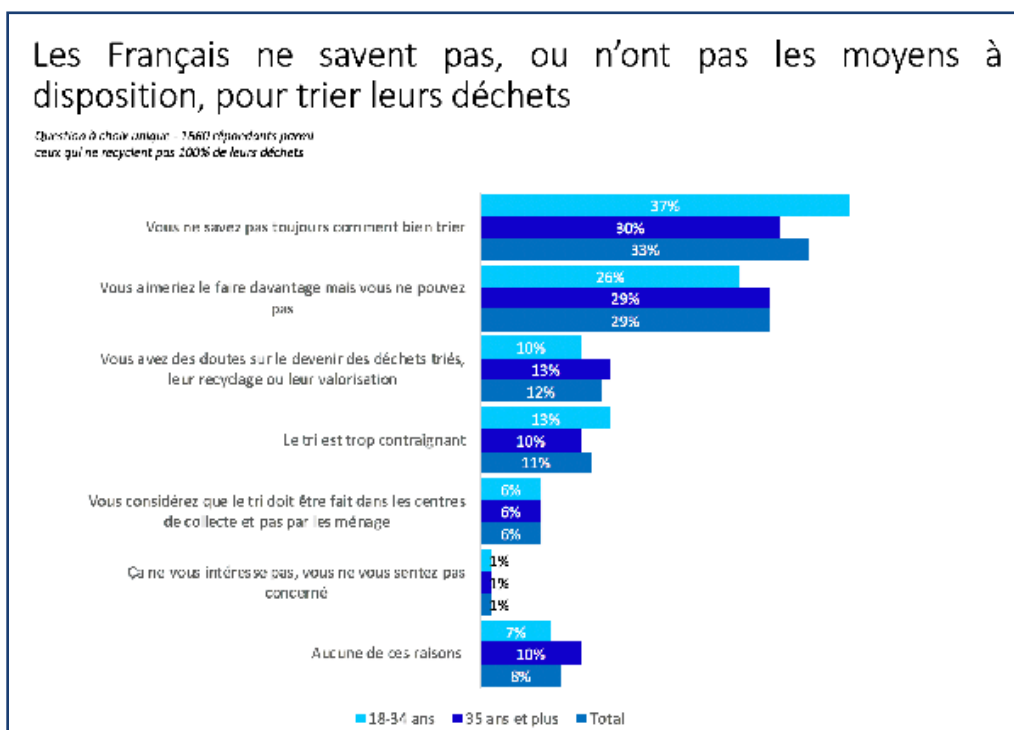
TRI SÉLECTIF : LES FRANÇAIS VOLONTAIRES MAIS EN ATTENTE DE PLUS DE MOYENS MIS A LEUR DISPOSITION

L'étude démontre que 84% des Français trient systématiquement les déchets comme le papier, le carton, prospectus ou les emballages de produits, ainsi que les déchets de verre comme les bouteilles et bocaux (respectivement 76% pour les 18-34 et 88% chez les plus de 35 ans pour les déchets cartons et 76% chez les millenials et 87% chez leurs aînés pour les déchets de verre).

En revanche, 66% des Français déclarent faire le tri systématiquement pour les déchets verts tels que les feuilles mortes, tailles de haies ou d'arbres ou de tontes de gazon. (53% chez les moins de 35 ans, et 71% chez les 35 ans et plus).

Ils sont 80% à le faire systématiquement pour les déchets plastiques tels que les sacs, bouteilles ou emballages non souillés (71% chez les jeunes et 83% chez les plus de 35 ans), et 50% pour les meubles et déchets de bois traités (39% chez les 18-34 et 55% chez leurs aînés).

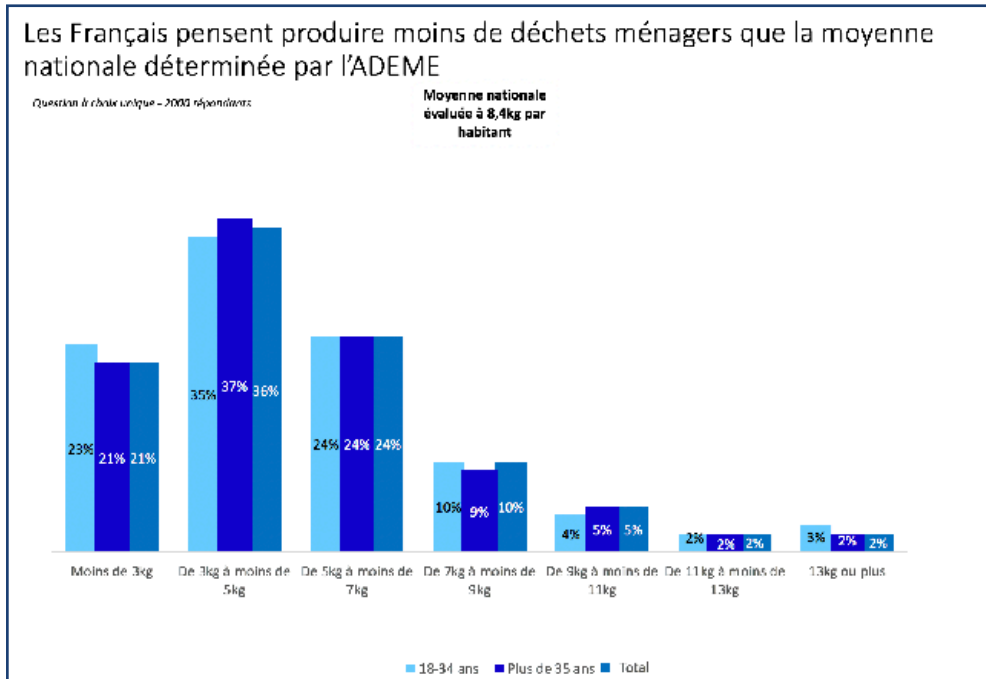
L'étude démontre également que les habitudes face aux déchets et les taux de recyclage sont liés aux connaissances des traitement et des moyens associés pour pouvoir disposer d'un produit mis à disposition du citoyen. En effet, la raison choisie comme « principale » par les Français pour expliquer pourquoi ne pas recycler tous les déchets qui peuvent l'être est « Vous ne savez pas toujours comment bien trier » (33%) suivie de près par « Vous aimeriez le faire davantage mais vous ne pouvez pas » (29%, choisie par 26% des 18-34 ans et 29% des plus de 35 ans). Les Français ayant déclaré au préalable trier 100% de leurs déchets (17%) n'ont pas eu à répondre à cette question.



Parmi les Français ne sachant pas comment bien trier, l'étude note également une différence importante entre les deux catégories d'âge : 37% chez les millenials contre 30% chez les plus de 35 ans.

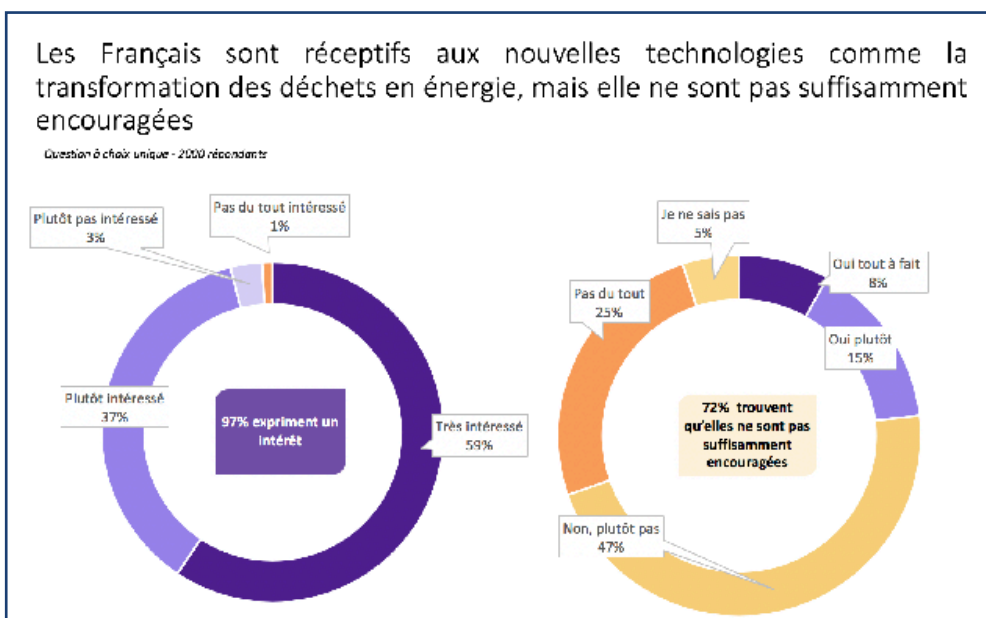
DÉCHETS MÉNAGERS : LES FRANÇAIS SOUS-ESTIMENT LEUR PRODUCTION

Les Français pensent produire moins d'ordures ménagères par semaine que la moyenne déterminée par l'ADEME. Cette dernière est évaluée à 437 kg par an par habitant, soit approximativement 8,4 kg par semaine. Les Français sont 10% à évaluer leur production de déchets par semaine dans la moyenne, de 7kg à moins de 9kg (10% chez les millenials et 9% chez leurs aînés). En revanche, ils sont 60% à estimer en produire entre 3kg et 7kg et moins de 7kg.



VALORISATION DES DÉCHETS EN ÉNERGIE : LES FRANÇAIS SOUTIENNENT LES SOLUTIONS INNOVANTES

L'étude a permis de démontrer que les Français sont réceptifs aux nouvelles technologies comme la transformation de certains déchets (plastiques, verres, bois usés) en énergie (97% des Français se disent intéressés à plus trier ces produits s'ils apprenaient que ces technologies existaient) mais trouvent que ces dernières ne sont pas suffisamment encouragées (72%).



Une initiative  GRTgaz